

TEXTES ENGAGÉS ÉCRITS PAR LES ÉLÈVES DE 3^{ème} :

La guerre : *Luther et Ali 3è2*

Approche-toi petit, et regarde-moi bien
Je vais te raconter, la guerre des humains
La vie n'était pas rose, mais les murs peints en rouge
Les gens criant famine, le désastre qui bouge
A quelques pas d'ici, à une heure en avion
Des gens se tir' dessus, explosent des camions
Le bruit des arm' à feu, et les tirs de canons
La mort au coin d'la rue, aux épaules des moignons

Les inégalités : *Sarah et Apolline 3è2*

Approche-toi petite, je vais te raconter
C'qui leur est arrivé, elles sont persécutées
Depuis l'début d'l'histoire, les femmes sont malmenées
Elles sont utilisées, mais c'est contre leur gré
On s'occup' des enfants, on gagne moins d'argent
Depuis la nuit des temps, ils sont indépendants
Les droits sont pour les hommes, les femm' n'y ont pas droit
J'aurai bien aimé ça, pourquoi toi et pas moi ?
Le viol on en a marre, on en fait des cauch'mars
On a moins de pouvoir, mais on veut la victoire
Il y a des récits, qui parlent de nos conflits
On va battr' nos ennemis, c'est pas encor' fini

L'homophobie : *Aicha Sabrina BENSMATI 3è1*

Je suis dans les couloirs, on me traite de gay
Et bien sapé tel que, souvent on m'abaissait
Mais c'est quand je rentrais, que j'me sentais honteux
Ces fameus' cicatrices, sur mes bras venaient d'eux
Des regards écoeurés, qu'on osait me parler
Mettre fin à mes jours, était un de mes choix
Mais j'y ai repensé, j'avais un peu de foi
Puis tout a basculé, je n'avais plus le choix

Le travail des enfants : *Lucas et Bastien 3è2*

Mêm' si on peut penser, que cela disparaît,
Ils ont continué, à les fair' travailler.
Plus d'cent soixant' millions, tous sans admiration,
Alors que nous serions, morts d'exténuation.
Et plus de la moitié, travaill' dans le danger.
De nombreux supplieraient, pour dev'nir écoliers.
Enfants qui dès cinq ans, travaillent dans les champs,
Et gagnent en travaillant, de quoi rester vivants.

Le harcèlement : *Julie Couette, Aminata Diallo 3è4*

Tous les jours le matin, il revoit ses entailles

Avec la boule au ventr', il repass' le portail

Tous les yeux sont sur lui, il entend leurs moqu'ries

Les coups et les ennuis, c'est pas nouveau pour lui

Marchant dans les couloirs ou assis dans la classe

Ils les répèt' encor', leurs cris et leurs menaces

Pour eux c'est une blague, et c'est même banal

Mais pour lui c'est très grav', dans sa vie ça va mal

Les violences conjugales : *Rayan Chebaani, Caroline Toumaha, 3è4*

C'étaient des jeun(es) mariés, ils s'aimaient comme des fous
L'avenir tout tracé avec beaucoup de sous
Leur était destiné mais tout a déraillé
El(l)e subissait les coups, ne pouvait pas parler
Tous les jours à chaque heure, il défonçait les portes
Elle était toute en pleurs et se voyait déjà morte
Il souhaitait son décès car il ne l'aimait plus
Et ce jour arriva, elle ne respirait plus

Azra Sekmen

Viens par-là mon amie, viens ici mon bourreau
Ton outil de torture, est ce fameux couteau
Mes grands cris de douleur, seule et bien abîmée
Dans ces longs couloirs vid', où j'avais tant pleuré
La vue était horribl', sur mes bras que vois-tu ?
Je suis tant prise au pièg', mon corps mort fut vaincu
La peau qui me brûlait, les yeux qui me piquaient
Ce tas de maquillage, et lui me protégeait

Les violences conjugales : *Marie Claire Louis 3è1*

Aveuglée par l'amour, elle lui a fait la cour
Son cœur devenu lourd fit effondrer son jour
Quand passé le mariage, elle découv' son visage
Et plus il prend de l'âge, plus intense est sa rage
Chaqu' soirée est affreuse, chaqu' blessur' douloureuse
Avec une voix mielleus', il l'a présente heureuse
On les voit comm' parfaits mais au fond c'n'est pas vrai
Les violenc' qu'il commet et les cris qu'elle émet
Ce n'est pas ignoré mais personn' n'l'a aidée
Elle a voulu l'aimer mais elle l'a regretté
Il déchain' sa fureur, elle subit des horreurs
Elle n'aura même plus peur quand arrivera son heure